

**Journées de la langue française  
de l'UFBA**

**1<sup>er</sup> Congrès international**

**se réunir - se définir - se suivre**

20, 21 et 22 mars 2019, São Salvador da Bahia de todos os Santos, Brasil



## Commissions, argument, programme

Fabrice Frédéric Galvez  
Université fédérale de Bahia, Brésil

**AntipodeS, Vol. 2, Hors-série n° 1**  
**Journées de la langue française de l'UFBA - 1<sup>er</sup> Congrès international**

*<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>  
ISSN électronique : 2596-1837*

---

### **Sommaire**

Commissions \_\_\_\_\_ p. 3

Argument \_\_\_\_\_ p. 4

Programme \_\_\_\_\_ p. 6

Précisions techniques pour les questions aux intervenants \_\_\_\_\_ p. 9

Activités culturelles \_\_\_\_\_ p. 9

# Journées de la langue française de l'UFBA

1<sup>er</sup> Congrès international

se réunir - se définir - se suivre

## Programme



20, 21 et 22 mars 2019, São Salvador da Bahia de todos os Santos, Brasil

Universidade Federal da Bahia  
Campus de Ondina, Pavilhão de aulas da Federação 1, Auditório A

AntipodeS

<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes/index>



## Commission scientifique

Pr. Dr. Ana Bicalho, Universidade Federal da Bahia, Brésil  
Pr. Dr. Azine Hosseinzadeh, Université Hakim Sabzévâri, Iran  
Pr. Dr. Catherine Mendonça Dias, Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, France  
Pr. Dr. Dario Pagel, Universidade Federal de Sergipe, Brasil, Président de la COPALC-FIPF, Vice-Président de la Fédération brésilienne des professeurs de français  
Pr. Dr. Dele Adegboku, University of Port-Harcourt, Nigeria  
Pr. Dr. François Mangenot, Université de Grenoble Alpes, France  
Pr. Dr. James Nyangor Oguto, Moi University, Kenya  
Pr. Dr. Katayoun Shahpar-rad, Université Hakim Sabzévâri, Iran  
Pr. Dr. Lester Mtwana Jao, Pwani University, Kenya  
Pr. Dr. Renata Aiala de Melo, Universidade Federal da Bahia, Brésil  
Pr. Dr. Rita Bessa, Universidade Federal da Bahia, Brésil  
Pr. Dr. Sada Niang, University of Victoria, Canada  
Pr. Dr. Serge Borg, Université de Bourgogne Franche-Comté, Président du forum HERACLES, Vice-Président du GERFLINT, Membre du Conseil scientifique de l'A.U.F.  
Pr. Dr. Swati Daguspa, University of Delhi, Inde  
Pr. Dr. Umaru Kiro Kalgo, Usmanu Danfodiyo University, Nigeria

## Comité d'organisation

Président : Pr. Me. Fabrice F. Galvez, Universidade Federal da Bahia, Brésil  
Vice-Président : Pr. Me. Angelo Sampaio, Universidade Federal da Bahia, Brésil  
Pr. Dr. Florence Windmuller, Université des Sciences de l'Économie Georg-Simon-Ohm, Allemagne  
Pr. Dr. Katia Camargo, Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Brésil  
Pr. Dr. Paulo Roberto Massaro, Universidade de São Paulo, Brésil

## Partenaires universitaires

Département d'éducation, collège de lettres : langue et littérature françaises, Universidade do Estado da Bahia, Brésil  
Département de français et d'italien, Stanford University, États-Unis d'Amérique  
Département de langues et littératures étrangères, Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Brésil  
Département de langues et littératures étrangères, Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil  
Département de langue et littérature françaises, Université Hakim Sabzévâri, Iran  
Département de langues étrangères modernes, Universidade Federal de Santa Maria, Brésil  
Département des langues européennes modernes et de linguistique, Usmanu Danfodiyo University, Nigeria  
Département des lettres et des arts, Universidade Federal do Amapá, Brésil  
Département de lettres modernes, Faculté de philosophie, lettres et sciences humaines, Universidade de São Paulo, Brésil  
Département de linguistique et des langues étrangères, Moi University, Kenya  
Institut d'humanités, arts et sciences, Universidade Federal do Sul da Bahia, Brésil  
Laboratoire LIDILEM, Université de Grenoble Alpes, France  
Programme de 3<sup>e</sup> cycle Études Linguistiques , Faculté des Lettres, Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil

## Argument

Pourquoi encore le français, ancienne langue étrangère ?

Il pourrait paraître bien malaisé de justifier aujourd'hui un appel à la tenue d'un congrès sur l'enseignement international de la langue française.

À ne pas y regarder d'assez prêt, on ne s'y risquerait même plus. L'heure n'est-elle pas en effet celle de la proclamation de l'anglais au statut de langue véhiculaire planétaire et le moment, celui de la mondialisation économique-, médiatico-, politico-financière, des traités de libre échange multilatéraux, des fusions et des effusions d'États ? N'est-on pas incité partout à l'acceptation du fait que le monde dispose déjà d'une nouvel idiome pour ses sciences ?

La rationalité serait bien de conclure aujourd'hui à l'inutilité fonctionnelle des autres langues pour la communication internationale et, conséquemment, à leur inconvénient fonctionnel des points de vue stratégique et budgétaire dans toute politique d'enseignement. De conclure que toute volonté d'internationalisation passe désormais par une nécessaire et sage anglicisation.

Mais l'on est face à la difficulté que la rigueur de cette apparente conclusion de la raison n'est pas universellement confortée par les acquiescements du cœur. Il existe encore des réticences à se résoudre à l'uniformisation du monde et à mettre en péril à terme toute diversité et de toute identité enracinée. Il existe encore l'espoir que la diversité linguistique offre un plus grand potentiel de production de solutions conceptuelles que celui de l'uniformité monolingue.

Aussi, pour justifier peut-être ce congrès et pour s'assurer que la bataille pour les études françaises internationales n'est pas un combat d'arrière-garde, sans parler des charmes stéréotypés ou réels de la littérature, gastronomie, beauté du patrimoine, parfum, de la langue française et sans parler de l'urgence pour la corporation des francisants de tous poils ou de toutes plumes de défendre leur niche professionnelle, conviendra-t-il de s'interroger sur ce qu'est profondément l'anglicisation de la communication internationale, d'explorer ses perspectives et de juger la valeur de ses conséquences à terme.

Pour ce faire nous nous inspirerons d'abord des travaux des professeurs Claude Hagège et Louis-Jean Calvet pour réfléchir quant aux implications sociétales du possible avènement d'une diglossie planétaire. Nous ferons ensuite justice aux alertes lancées par M. Arnaud-Aaron Upinsky en songeant aux implications d'une telle situation au niveau de l'intelligence des sujets.

Bien que cela n'apparait pas dans nos préoccupations quotidiennes, mais que l'on s'en aperçoit dès que l'on a la nécessité de se divertir ou de s'instruire un peu, l'orientation de la communication internationale vers un monolinguisme anglophone est facilement observable dans les choix officiels de nombreux pays, la nomination d'une personnalité anglophone à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie n'étant à ce titre que le dernier exemple à cette date. Ces choix nous placent dans une évolution qui mène à l'apparition une diglossie planétaire qui aura un anglo-américain simplifié comme variété haute.

C'est là une évolution dont il convient de mesurer les conséquences. Pour cela, on retiendra ici pour méthode d'observer d'abord quels ont été les effets de la diglossie dans le cas français, pour élargir ensuite ces effets au cas d'une éventuelle diglossie générale.

On se rappellera donc que le recours officiel à la langue *françoysse* sur les territoires du royaume de France, puis de la république, a eu pour effet du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles d'amener la quasi disparition des disaient-on patois, c'est-à-dire des langues provinciales, avec pour effet au niveau du sentiment d'appartenance des locuteurs que la quasi totalité des *provinciaux* se sentirait fort malmenée si on lui rechignait aujourd'hui son identité française. Par ailleurs, presque de la même façon, se constate en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle une anglicisation accélérée et volumineuse du français, symptomatique de son passage du statut de langue dominante à celui de langue dominée dans son actuelle relation avec l'anglais, et que parallèlement nombre de Français ne se vexent pas à l'idée d'être désignés surtout comme Européens.

On observera donc qu'une situation diglossique représente une mise en péril évidente des langues dominées, avec un risque pour elles de mort par intoxication ou par étouffement, et initie également un changement dans le sentiment identitaire des locuteurs.

Si l'on veut à présent se risquer à élargir ces effets au cas d'une éventuelle diglossie planétaire, on appliquera ce risque de corrosion des langues dominées, les actuelles langues nationales, au niveau mondial comme cela s'est produit en niveau du territoire français européen. Il importe ici de bien définir la chaîne des conséquences à cela, car si une langue véhiculaire internationale unique apparaît, ce fait ne manquera pas de provoquer l'aliénation et la disparition à terme des langues nationales dominées, non sans la dilution des sociétés nationales dont elles créaient l'unité, avec pour corollaire la disparition des solidarités sociales traditionnelles, la perte de la protection des États disparus, et au total la mise en dangers des individus face aux puissances supra-nationales rémanentes, à savoir les empires commerciaux antérieurs et les empires institutionnels nouveaux.

L'avènement d'un anglais comme langue véhiculaire planétaire unique est donc une question de bien plus grande ampleur que celle de la seule question de la possibilité du choix linguistique. Il apparaît aussi comme une menace pour la transmission des appartenances civilisationnelles. Il se révèle à l'analyse être l'entrée dans un processus de réorganisation planétaire unipolaire dont le risque objectif est celui de l'assujettissement des individus à une ou à des puissances globales différenciées ou non.

La tendance actuelle à l'anglicisation des relations internationales ne saurait donc paraître porteuse de conséquences heureuses pour la grande majorité des nations, ni même des citoyens anglophones.

Cela étant, cette première observation rend-elle déjà compte de toutes les implications de l'acceptation d'une *lingua franca* planétaire unique ?

Pour être complet, il conviendra de porter le regard sur les effets qu'aurait au final l'organisation d'une diglossie planétaire sur l'intelligence des sujets.

Un premier élément d'appréciation sera le fait, cautionné jusque par le cadre européen de référence pour les langues, de la très grande difficulté de mieux connaître une langue étrangère que sa langue maternelle. Nombreux sont les scientifiques qui se reconnaissent moins intelligents en anglais que dans leurs langues maternelles, indépendamment des langues en question, mais en raison de la capacité normale de maîtrise d'une langue seconde qui semble être le lot du tout un chacun. Avoir à penser dans une autre langue que dans sa langue maternelle pourrait ainsi tenir lieu de difficulté pour toute personne à l'exception peut-être des individus bilingues natifs de deux langues.

À l'observation de ce premier handicap, on ajoutera de surcroît la nécessité de considérer que l'anglo-américain véhiculaire global est notoirement décrit comme une sous-variété de l'anglais langue maternelle. L'humour britannique ne se plaît-il pas fréquemment à substituer au mot-forgé *globish*, celui de *rubbish*, soit, pour le dire en bon français, de remplacer celui d'anglais-global par celui d'anglais-poubelle ? La langue de communication planétaire proposée est en fait une langue nationale appauvrie, vraisemblablement réduite à ses potentialités fonctionnelles et ne mettant pas à la disposition de ses locuteurs les instruments requis pour une pensée subtile.

En conclusion, en termes de moyens de réflexion mis à disposition des personnes l'anglo-américain dit de *lingua franca* unique présenterait le triple préjudice de placer la majorité des individus dans une situation de réflexion moins confortable que dans celle de l'emploi de leur langue maternelle, d'appauvrir à terme les langues maternelles des locuteurs et de ne pas leur proposer en compensation une langue étrangère mieux adaptée à la réflexion. La langue dominante de la diglossie planétaire qui pourrait être en train de s'installer ne serait donc pas en mesure de compenser les dégâts que cette situation occasionnerait aux sujets et irait vers la réduction des capacités de réflexion des individus.

C'est ici une seconde conclusion importante, qu'il convient de mettre à contribution dans cette réflexion sur la légitimité actuelle des études françaises.

À y regarder de prêt donc, sans sombrer tout à fait dans le catastrophisme, il devient plus aisé de justifier un appel à la tenue d'un congrès sur l'enseignement international de la langue française, précisément en raison du contexte dans lequel cet appel se fait, qui s'avère être celui de la proclamation d'une sous-variété d'une autre langue au titre de *lingua franca* planétaire, dont la perspective pourrait raisonnablement être, sur fond de mondialisation économique et politique, l'installation d'une diglossie mondiale périlleuse pour la pérennité des nations et pour la liberté pratique et intellectuelle des sujets.

Les conclusions de la raison obtiennent finalement les acquiescements du cœur.  
La pertinence de la tenue actuelle d'un congrès d'études françaises internationales paraît au vrai tout à fait assurée par la haute nécessité de préserver la diversité des langues de communication internationales en vue de protéger la vivacité et la diversité de toutes les langues nationales. Cet intérêt participe du souci de préserver les identités civilisationnelles et la possibilité d'une clarté de conscience pour tous.

Aussi, une nouvelle défense et illustration de la langue française, une des langues les plus répandues internationalement, langue dont le projet était dès 1637 d'être « élégant[e], mais capable de traiter tous les arts et toutes les sciences », langue européenne unique de la précision diplomatique depuis le traité d'Utrecht en 1713 jusqu'au traité de Versailles de 1919, aujourd'hui une des six langues officielles de l'Organisation des Nations unies, principe de regroupement d'une organisation qui compte 88 États et Gouvernements, paraîtra tout à fait heureuse et de première importance au sein de la défense et de l'illustration de toutes les autres langues humaines.

Ainsi, à l'occasion de la Journée de la langue française aux Nations unies, ce premier congrès international de l'*Universidade federal da Bahia* prendra-t-il pour titre « se réunir - se définir - se suivre », comme autant d'objectifs qu'il voudra mettre au service de l'enrichissement partagé de son domaine et de sa pérennité.

## Programme

### **Mercredi 20 mars 2019**

9 h. 30 : Accueil des participants

#### 10 h. 15 : **Ouverture**

Journées de la langue française de l'UFBA, 1<sup>er</sup> Congrès international

#### 10 h. 45 : **Mini-conférence**

Prof. BOYER, Dominique (Indépendant, Brésil) :

*L'histoire de 33 mots français ayant conquis le monde*

#### 11 h. 10 : **Table-ronde** : *Pour un réancrage bi-national des approches didactiques ?*

Dr. BARBOSA DE CERQUEDA, Sérgio (UFSB, Brésil) :

*Le Québec, connais-tu ? : Discours et images pour un travail sur la compétence interculturelle en classe de FLE*

Me. GALVEZ, Fabrice Frédéric (UFBA, Brésil) :

*Pour une réappropriation du français langue internationale*

Me. PLATA PEÑAFORT, Carolina (Pontificia Universidad Javeriana, Colombie) :

*Intégration de la composante interculturelle dans la formation des futurs enseignants de FLE*

Médiateur : M. Mamadou Gaye (Directeur de l'Alliance française de Salvador, Brésil)

12 h. 40 : déjeuner

#### 14 h. : **Mini-conférence**

Dr. SANTORO, Cristina (Indépendante, Argentine) :

*Des confusions babéliennes, des sauvageries, des soumissions*

#### 14 h. 30 : **Conférence**

Dr. PAGEL, Dario (UFS, Président de la COPALC-FIPF, Brésil) :

*Les politiques éducatives nationales : Vivantes, les langues ?*

16 h. : pause

16 h. 15 : **Conférence**

Dr. NIANG, Sada (University of Victoria, Canada) :  
*Cinéma et histoire en Afrique francophone*

18 h. : fin de la première journée

\*\*\*

20 h. : **Gastronomie**

*Hommage à Salvador de Bahia*

**Jeudi 21 mars 2019**

9 h. 30 : **Mini-conférence**

Prof. BOYER, Dominique (Indépendant, Brésil) :  
*25% de français dans la langue anglaise*

10 h. : **Table-ronde** : *Études du dédoublement comme technique narrative*

Licencianda FLORENCIO DA SILVA, Rayane (UFRJ, Brésil) :

*Les ombres de soi : Réunion des personnages bailloniens sous une nouvelle forme*

Licenciando AQUINO DE OLIVEIRA, Dionisio Junior (UNEB, Brésil) :

*Analyse de la polyphonie et de la diglossie dans la construction du texte littéraire dans*

*Nedjma*, de Kateb Yacine

Mestranda SOARES MENDES, Larissa (UFRJ, Brésil) :

*La photographie et le surréalisme : Un dialogue dans Nadja*

Médiateur : Dr. SOARES DE SOUZA, Licia (UNEB, CNPq, Brésil)

11 h. 15 : pause

11 h. 30 : **Conférence**

Dr. FOUGEROUSE, Marie-Christine (Université de Saint-Étienne / Sorbonne Nouvelle Paris 3, France) ;

Me. CASANOVA, Marta (IFPA de Lyon, France) :

*La place de la littérature et son exploitation dans l'enseignement / apprentissage du Français langue étrangère*

12 h. 15 : déjeuner

\*\*\*

14 h. : **Mini-conférence**

Prof. BOYER, Dominique (Indépendant, Brésil) :

*La présence incontournable du français dans le quotidien brésilien*

14 h. 30 : **Table-ronde** : *Écritures de la distorsion*

Me. BELROSE, Annick Marie (UNIFAP, Brésil) :

*Le conflit diglossique en littérature : Le cas des récits autobiographiques de Patrick*

*Chamoiseau*

Dr. DANTAS MORAES, Viviane (UFMA, Brésil) :

*Jacques Prévert : Poésie en résistance*

Me. JÚNIO COSTA, Wellington, (UFS, Brésil) :

*Traduire Le Potomak, de Jean Cocteau : La problématique des noms propres*  
Dr. SOARES DE SOUZA, Licia (UNEB, CNPq, Brésil) :  
*Figures spatiales de Montréal dans une perspective de géopoétique urbaine*  
Médiateur : Me. DE LIMA MAIA, William (UNEB, Brésil)

16 h. 30 : pause

16 h.45 : **Entretien**

Dr. SOARES DE SOUZA, Licia (UNEB, CNPq, Brésil)

Dr. HOUDET, Chantale (Directrice de l'Association internationale des études québécoises, Canada)

*Présentation de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ)*

17 h. 15: **Conférence**

Dr. N'DRI, Kouamé Benjamin (Prés. AFP-CI, Côte d'Ivoire) :

*L'enseignement des langues africaines, indispensable pour l'apprentissage du français : Le cas de la Côte d'Ivoire*

18 h. 15 : fin de la seconde journée

\*\*\*

20 h. : **Cinéma**

*Le Grand Bain (Gilles Lelouche, France, 2018)*

**Vendredi 22 mars 2019**

9 h. : **Visite touristique**

Prof. Paulo Serra (Indépendant, Brésil)

*Visite commentée du centre historique de Salvador : Tomé de Souza*

13 h. 45 : **Mini-conférence**

Prof. BOYER, Dominique (Indépendant, Brésil) :

*La présence française dans les noms de lieux en Amérique*

14 h. 15 : **Table-ronde** : *Pour un enrichissement des pratiques de salle de cours*

Dr. BENATTI ROCHEBOIS, Christianne (UFSB, Brésil) :

*Les Histoires de vie dans la formation du Français Langue Étrangère*

Dr. GONZAGA NUNES, Vanessa (UFS, Brésil) :

*Alors, on chante ! : Une astuce musicale pour l'apprentissage du français*

Me. VOOS KASPARY, Cíntia (UFRGS / UFBA, Brésil) :

*L'usage du dictionnaire en cours de FOU (Français sur Objectifs Spécifiques)*

Médiateur : Me. GALVEZ, Fabrice Frédéric (UFBA, Brésil)

15 h. 45 : pause

16 h. : **Conférence**

Dr. NIANG, Sada (University of Victoria, Canada) :

*Réécrire des vies, régénérer des espaces : Glissant, Pépin, Chamoiseau et Confiant*

17 h. 30 : **Clôture** des Journées de la langue français de l'UFBA, 1<sup>er</sup> Congrès international

\*\*\*

## Précisions techniques pour les questions aux intervenants

Dans le but de faire figurer dans les actes du congrès les questions des participants et les réponses apportées par les intervenants, il sera demandé au public de poser ses questions par écrit et de les faire parvenir aux organisateurs.

La démarche n'empêchera pas aux participants de prendre toutefois la parole.

Afin de permettre les échanges postérieurs au congrès et l'identification précise des participants, merci de suivre la démarche suivante dans vos questions :

- mentionner votre nom ;
- mentionner votre appartenance institutionnelle ;
- mentionner votre adresse électronique ;
- mentionner la personne à qui vous adressez votre question ;
- mentionner votre question.

D'avance merci.

## Activités culturelles

*Mercredi 20 mars, à 20 h. : **Gastronomie**, Hommage à Salvador de Bahia*

Réunissons-nous à Rio Vermelho pour découvrir ensemble le quartier noctambule de Salvador et sa gastronomie diverse et variée.

Le rendez-vous donc à 20 heures, quartier Rio Vermelho, place «Largo da Mariquita», à côté du point de vente d'acarajé.

La participation se fera hors frais d'inscription au congrès, au libre choix de chacun.

*Jeudi 21 mars, séance de première partie de soirée (20 h. environ) : **Cinéma***

En dialogue avec le réseau culturel *Saladearte* de Salvador :

<http://www.saladearte.art.br/#cinemuseu>.

Nous vous proposons de voir ou de revoir le film en langue française *Le Grand Bain* de Gilles Lelouche (France, 2018).

Il s'agit d'une comédie dans la lignée du Full Monty de Peter Cataneo (Angleterre, 1997). Un moment de relaxation assuré.

Le film sera projeté dans la salle du *Museu Geológico*, avenida Sete de Setembro (Corredor da Vitória).

L'entrée sera hors frais d'inscription au congrès, mais vous pourrez bénéficier du demi-tarif en précisant votre participation aux Journées de la langue française de l'UFBA.

*Vendredi 22 mars, à 9 h. : **Visite touristique du centre historique de Salvador***

Profitez de votre venue à Salvador pour redécouvrir sur place l'histoire de la naissance du Brésil, grâce à la visite proposée par l'historien Paulo Serra : Sur les pas de Tomé de Souza.

Le rendez-vous est donné à 9 heures, place Castro Alves, pour une visite en plein air qui se terminera à 11 h., sur le Têrreo de Jesus, au cœur du Pelourinho et de la Ville-Haute historique.

La participation se fera hors frais d'inscription au congrès, pour un coût de R\$ 25,00, à fournir directement au guide.

À ne pas manquer, mais prévoir de marcher en pleine rue.

\*\*\*

Pour toutes ces activités, le contact en cas de nécessité est le (71) 99913-85XX.

---

Date de remise au comité de rédaction d'AntipodeS

le mercredi 20 mars 2019

---

Date de publication

le mercredi, 1<sup>er</sup> janvier 2020

---

L'auteur

Fabrice Frédéric Galvez

Universidade Federal da Bahia, Brésil

redaction.antipodes@gmail.com

## Droits d'utilisation

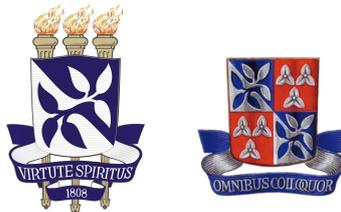


Cette revue est publiée en libre accès électronique sous la protection de la licence *Creative Commons* de type *Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International*, dont les termes sont consultables en ligne à l'adresse <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode> : ses contenus sont publiés gratuitement et libres de droits d'utilisation non commerciale par un tiers, ce dernier étant néanmoins soumis à l'obligation de citation de source, de déclaration de toute altération et de publication dans les termes de la même licence. Les auteurs de travaux publiés sur ce site conservent leurs droits de copie (*copyright*).

---

## Éditeur

AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones



<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>

Área de Francês  
Instituto de letras  
Universidade federal da Bahia

São Salvador da bahia de todos os Santos  
Brasil

---

---